



HAL
open science

Sengmeng (418-489)

Sylvie Hureau

► **To cite this version:**

Sylvie Hureau. Sengmeng (418-489) : Nonne bouddhiste. Dictionnaire biographique du haut Moyen Âge chinois. Culture, politique et religion de la fin des Han à la veille des Tang (IIIe-VIe siècles), 2020, pp.391. hal-02502491

HAL Id: hal-02502491

<https://hal.science/hal-02502491>

Submitted on 9 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Sengmeng 僧猛 (418-489). Nonne bouddhiste.

Sengmeng naît dans une famille adepte du Huang-Lao, à Yanguan 鹽官 (Zhejiang), mais prend de la distance très jeune pour se tourner vers le bouddhisme. Elle entre en religion à quinze ans, au terme des trois années de deuil de son père. Le biographe ne souligne pas de haut fait durant les premières décennies de sa vie religieuse, mis à part le fait qu'elle devient instructrice religieuse de la famille de Zhang Dai 張岱 (413-483). Pour le reste, comme dans les autres biographies de nonnes, il note qu'elle se contente de peu, pratique la confession assidûment et sincèrement.

Après une petite dizaine d'années passées au couvent Jianfu 建福寺 de Jiankang 建康 (Jiangsu), entre 473 et 482, durant lesquelles elle approfondit ses connaissances textuelles, elle retourne dans la maison familiale prendre soin de sa mère malade. Elle aménage un couvent à demeure, suffisamment grand pour abriter plusieurs autres nonnes, et y passe ses vieux jours. Le haut fait de sa vie est son acte de bravoure pour sauver des oiseaux et animaux sauvages poursuivis par un chasseur, ses chiens et faucons. Elle s'interposa et se fit blesser par les morsures et les coups de becs, afin de leur permettre de s'échapper. Cet acte est en lien avec des mesures prises par des souverains et princes Qi contre la chasse, la pêche et le commerce d'animaux. Il rappelle aussi que Huida*, cet ancien chasseur reconverti, en restaurant un stūpa abandonné, en fit aussi un havre de paix pour les animaux qu'aucun chasseur ou pêcheur ne parvenait à capturer.

Bibliographie

I. *Biqiuni zhuan* 3.

III. K. A. Tsai, 1972 (repr. 1994), p. 71-72.

Sylvie Hureau

Index des noms de personne

Zhang Dai 張岱 (413-483)

Huida 慧達 (ca. 373-435)

Index des noms de lieux (avec localisation actuelle)

Jiankang 建康 : Nanjing 南京 (Jiangsu)

Yanguan 鹽官 (Zhejiang)

Index des titres d'ouvrages (avec traduction)

Index des termes techniques

Index des titres officiels

cishi 刺史

Mots clés

Animaux (oiseaux)

Chasseur/chasse

Confession (voir aussi repentance)

Stūpa

Taoïsme (Huang-Lao)

Références :

Tsai, Kathryn Ann, *Lives of the Nuns: Biographies of Chinese Buddhist Nuns from the Fourth to the Sixth Centuries*, Honolulu, University of Hawaii Press, 1972 (repr. 1994).

T 2063, vol. 50, *Biqiuni zhuan* 比丘尼傳, Baochang 寶唱.